

4 Focus

24 heures | Lundi 23 octobre 2017

Grand Conseil

COILE MEYLAN / JEAN-BERNARD SEBER

Léonore Porchet Les Verts, Lausanne

«Elle est compétente, c'est clair.» Ou encore: «Elle n'a pas attendu le tour de chauffe.» Et aussi: «C'est une femme ouverte et stratégique, qui a l'habitude de négocier avec son adversaire pour atteindre un but politique.» C'est sûr: alliés et adversaires de Léonore Porchet l'ont tous remarquée depuis le début de la législature. Et personne ne la critique vraiment jusqu'ici. En fait, cette historienne de l'art et spécialiste en communication a surtout été servie par

«Je suis une fonceuse effectivement, révoltée par les injustices. Je veux apprendre humblement.»

Léonore Porchet Députée Verte comme conseillère communale et ancienne présidente de la section locale des Verts. C'est sous son règne que les écologistes lausannois ont ancré la limitation des mandats, pour favoriser la relève. On la traite d'ambiteuse, elle réplique du tac au tac: «On dit cela à une femme, tandis qu'on va dire à un homme qu'il a un plan de carrière. Mais je suis une fonceuse effectivement, révoltée par les injustices.» Elle dit vouloir apprendre «humblement» et avoir été «happée par le devoir» durant les débats sur les violences domestiques, désignée comme porte-parole par les Verts sur cette thématique.



Didier Lorhi
Les Verts, Bassins

Indépendant comme syndic, mais Vert au Grand Conseil, Didier Lorhi est l'exception de ce classement, car il ne vient pas de Lausanne. Si tout le monde parle de lui, c'est parce qu'il s'est déjà fait un nom avant son arrivée. Comme élu local, il s'est souvent opposé à l'Etat, entre autres sur la prérequisition. Alliés et opposants lui reconnaissent sa maîtrise des dossiers de finances publiques, de fiscalité agricole et d'aménagement. Ses adversaires louent sa pugnacité: «Nous ne nous attendions pas à moins. On dirait qu'il a déjà une législature dans les pattes comme député.» Lui-même se dit surpris d'être cité: «Je n'ai pas été tonitruant, mais plutôt dans une phase d'apprentissage.» Ce maître professionnel se décrit comme «un type entier, qui n'aime pas les injustices.»



Hadrien Bucclin
SolidaritéS, Lausanne

Depuis 2012, le budget de l'Etat n'a plus fait l'objet de véritables luttes partisanes. L'entrée d'Hadrien Bucclin à la Commission des finances (d'où la gauche radicale avait été exclue en 2012) devrait redonner du peps aux débats. «Il y aura désormais un rapport de minorité chaque année», promet ce chargé de cours à l'Université. Son parti l'a mis en première ligne comme candidat à la Municipalité en 2016 et comme opposant à la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). Il dit lui-même qu'il faut être d'autant plus actifs et bruyants qu'on est petits, à moins d'être du côté de l'establishment. Ses adversaires nuancent: «Il devra s'ouvrir et c'est tellement classique d'entendre l'extrême gauche sur tout.»



Guy Gaudard
PLR, Lausanne

Quatrième du classement, ce patron d'une société d'électricité et télécoms a moins fait parler de lui que ses trois concurrents. Mais il reste, à droite, le nouveau député qui a eu le plus large écho. Il se profile sur les dossiers des marchés publics, des PME, de l'apprentissage et de l'amiante. Il a gardé son siège au Conseil communal, où la droite n'occupe que 33 sièges sur 100, et il a l'habitude des débats difficiles. «C'est un avantage, commente-t-il. Comme journaliste à Lausanne, j'ai pris l'habitude de devoir me battre pour obtenir quelque chose, d'où mes interventions peut-être plus nombreuses.» Arrivé un peu «crânement» selon ses adversaires, il veut faire classique d'entendre l'extrême gauche sur tout. «C'est un avantage, commente-t-il. Comme journaliste à Lausanne, j'ai pris l'habitude de devoir me battre pour obtenir quelque chose, d'où mes interventions peut-être plus nombreuses.» Arrivé un peu «crânement» selon ses adversaires, il veut faire classique d'entendre l'extrême gauche sur tout. «C'est un avantage, commente-t-il. Comme journaliste à Lausanne, j'ai pris l'habitude de devoir me battre pour obtenir quelque chose, d'où mes interventions peut-être plus nombreuses.» Arrivé un peu «crânement» selon ses adversaires, il veut faire classique d'entendre l'extrême gauche sur tout.

Les Lausannois s'imposent au micro des nouveaux députés

Le parlement cantonal compte 53 nouveaux députés depuis juillet. Elevés à la dure dans la capitale, les Lausannois se sont déjà fait remarquer par leurs alliés et leurs adversaires

Matheu Signorelli

Sur les quatre nouveaux députés qui ont le plus fait parler d'eux ces derniers mois, trois sont des Lausannois. Et sur les quatre que les partis eux-mêmes veulent le plus mettre en avant, deux sont aussi Lausannois. Un hasard? Pas du tout.

Pour arriver à ce constat, 24 heures a observé, écouté et comparé les 53 nouveaux élus qui ont fait leur entrée au Grand Conseil en juillet, sur un total de 150 députés. Et à en croire les pontes et les stratèges du parlement, la Verte lausannoise Léonore Porchet a fait la plus forte impression (*lire ci-contre*). Sur le podium, on trouve aussi Didier Lorhi (Vert, mais de Bassins) et Hadrien Bucclin (SolidaritéS, aussi de Lausanne). En quatrième position, pointe le libéral-radical Guy Gaudard, encore un Lausannois. Les centristes, eux, sont restés plus en retrait jusqu'ici.

Si les nouveaux Lausannois ont marqué les esprits, c'est parce qu'ils sont les mieux préparés aux joutes du Grand Conseil. Tous ont été élevés à la dure en passant par le Conseil communal. Et certains - à droite - y siègent encore.

Les similitudes entre les deux assemblées sont nombreuses: la longueur des débats, leur politisation, leur virulence, ainsi que cette capacité qu'ont les Lausannois et les députés à constamment rebondir sur l'actualité. A noter aussi que, dans les deux Conseils, les élus se spécialisent sur certains dossiers particuliers. Ce qui les oblige à bûcher en solo, sans pouvoir compter sur leur parti pour leur mâcher le travail.

Parler dans un micro

«Le saut est effectivement moins grand pour les Lausannois, déjà pour une question d'infrastructures, ajoute Léonore Porchet. Nous sommes habitués à

53

C'est le nombre de nouveaux députés entrés au Grand Conseil en juillet. On compte parmi eux 20 libéraux-radicaux, 14 socialistes, 7 Verts, 5 UDC, 3 au sein du groupe «Ensemble à gauche», 2 Verts libéraux et 2 centristes. Plusieurs d'entre eux ont déjà siégé au Grand Conseil par le passé, dont Marc Vuilleumier (POP, Lausanne), Olivier Gfeller (PS, Montreux), Pierre Zwahlen (PS, Lausanne) et Christian van Singer (Verts, Lutry).

parler dans un micro ou à nous voir sur un grand écran. Ce n'est pas forcément le cas ailleurs.»

Autre point commun: le temps qu'un élu passe à faire de la politique. C'est en tout cas l'avis du président du Parti socialiste lausannois, Benoît Gaillard: «C'est aussi une question de rythme et d'organisation de la vie professionnelle et privée, constate-t-il. Les élus lausannois ont l'habitude de se replonger dans la politique toutes les semaines, au moins un soir, soit en siégeant au Conseil, soit lors de séances de groupes. Le rythme est similaire au Grand Conseil, avec une séance chaque mardi.»

Beaucoup de cadors du Grand Conseil tiennent à

«Les élus lausannois ont l'habitude de devoir se replonger dans la politique toutes les semaines.»

Benoît Gaillard Président du Parti socialiste lausannois

relativiser tout palmarès, car l'actualité peut tout faire changer en quelques mois. «En plus, nous traitons beaucoup de dossiers de la législature précédente, parfois difficile à saisir pour les nouveaux», note Philippe Jobin, le chef du groupe UDC.

Période d'observation

Sans compter que beaucoup sont en période d'observation, selon son homologue du groupe libéral-radical, Marc-Olivier Buffat: «J'ai dit à nos nouveaux députés d'attendre de voir comment le parlement fonctionne avant de partir en guerre. Ils ont plein de projets qui ont mûri pendant les vacances. La vendange sera bonne.»

On les a peu entendus, mais leurs partis comptent sur eux



Carine Carvalho
Parti socialiste
Lausanne

Elle s'est fait entendre dans les débats autour de la violence domestique. C'est normal pour celle qui travaille au Bureau de l'égalité de l'Université. Elle reste une quasi-inconnue dans les autres groupes, malgré les espoirs du PS. Elle s'attaque néanmoins aux mêmes thématiques que Léonore Porchet, qui s'est déjà fait une place dans l'espace médiatique et politique sur ce thème.



Arnaud Bouverat
Parti socialiste
Lausanne

L'ancien secrétaire général du Parti socialiste vaudois a encore peu parlé au Grand Conseil. Mais aucun doute qu'il se fera entendre. Ses alliés parlent d'un bon orateur. Preuve que son parti croit en ce nouveau, pas si nouveau: son groupe l'a élu à la Commission des finances, en compagnie de Stéphane Montangero, l'actuel président du parti.



Jean-Daniel Carrard
Parti libéral-radical
Yverdon

Le PLR compte sur le syndic d'Yverdon pour augmenter le poids des villes autres que Lausanne. Mais à ce jeu, il affronte un autre membre de la Municipalité d'Yverdon, le socialiste Pierre Dessermontet, lui aussi attendu par son propre parti. Attention toutefois: Jean-Daniel Carrard ne fait véritablement parler de lui que dans son parti, pour l'instant.



Thierry Dubois
UDC
Gilly

Ce médecin ORL, qui pratique à Genève, a fait parler de lui au Grand Conseil en tentant d'égratigner Pierre-Yves Maillard. Il a une place à prendre dans son groupe, car il sera le seul UDC à véritablement maîtriser les dossiers de la santé. Son profil est aussi un atout dans un groupe composé pour deux tiers d'agriculteurs. Son groupe l'attend aussi sur les énergies vertes.

LC1

Contente qualité

